AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre ) Item197. Val-Richer, Dimanche 16 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 197. Val-Richer, Dimanche 16 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Enfants (Guizot), Famille Benckendorff, Finances (Dorothée), Mandat local, Poésie, Politique (France), Portrait, Procès, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :



196. Baden, Mercredi 12 juin 1839, Dorothée de Lieven à François

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1839-06-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°222/239-240

# Information générales

LangueFrançais

Cote536, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

197 Du Val-Richer. Dimanche 16 Juin 1839 9 heures

J'ai eu des visites toute la journée, ce soir encore après dîner. Je pars demain matin. Je vais passer un mois parfaitement seul dans ma maison; à moins que le Duc de Broglie ne revienne pour le procès, comme il l'a dit. Mais j'en doute un peu. Il me semble que le même empressement qui l'a fait partir pour quinze jours pourra bien l'empêcher de repartir au bout de quinze jours. Pourtant il aurait tort. Il ne faut pas qu'un juge manque à un procès de vie et de mort.

Je trouve votre vie bien ordonnée. Je vous y voudrais un peu plus de société. Je ne suis point jaloux. Ai-je raison ? Mais vous êtes absolument obligée de me revenir grasse et fraîche. L'absence est un crime qui ne peut-être couvert que par le succès.

Vos mauvaises nouvelles de Courlande paraissent bien authentiques. Je m'en désole, car je n'ai foi à personne. Votre frère ne vous dit-il rien, absolu ment rien de la perspective d'une pension? J'espère presque plus de l'Empereur que de tout autre. Je ne croirai jamais qu'il soit impossible aux trois hommes qui l'entourent de faire luire dans son cœur, s'ils le veulent, un éclair de justice et de générosité.

#### Lundi 9 heures

Je me lève par le plus beau soleil. Si je devais vous revoir, demain, je serais aussi gai que le soleil. Voilà la première fois depuis deux ans que je vais à Paris sans vous y retrouver. Quel ennui de partir quand on n'a pas envie d'arriver! C'est bien deux ans, avant hier 15 Juin. Comment n'y a-t-il que deux ans? Il me semble que c'est toute une vie.

Eternité, néant, passé, sombres abymes. Que faites-vous des jours que vous engloutissez ? Parlez ; nous rendrez-vous les extases sublimes Que vous nous ravissez ?

C'est M. de Lamartine qui dit cela. Vous savez que j'aime la poésie. Elle entre et reste très avant dans ma mémoire. Elle agit sur moi comme un écho de l'âme. Elle me rend des sons que j'ai entendus. J'aime mieux la voix que l'écho. Pourtant l'écho est très doux. Mon fils aimait passionnément la poésie. Et sans y porter cette disposition un peu vague et romanesque de la jeunesse. C'était l'esprit le plus net et le plus simple du monde, choqué par instinct dès qu'il apercevait du brouillard ou de l'emphase ; mais d'un cœur si élevé et si délicat, d'une nature si parfaitement élégante et rare que la poésie lui allait d'elle-même et comme par une harmonie spontanée. Je n'ai vu aucune créature, qui semblât créée à ce point pour plaire! Et c'est à moi seul qu'il a plu. J'ai connu seul le parfum charmant de cette fleur! C'est l'un de mes plus amers regrets. Il me semble que je l'aurais moins perdu si d'autres en avaient joui comme moi.

9 h. 1/2 Le numéro 196 me désole. Je les ai tous reçus, aucun si triste. J'espérais, et je veux encore espérer mieux du lait d'ânesse, des bains de son, de tout ce régime doux et tranquille. En grâce, si votre médecin persiste à le croire bon, ne le cessez pas parce que vous vous trouvez plus souffrante un jour ou deux. Il faut bien accepter ces mauvaises alternatives. Je n'ai pas la superstition des médecins. J'y crois pourtant un peu plus qu'à notre ignorance. Je craignais bien la solitude de Baden. Vous ne supportez pas la société médiocre et vous avez raison. Il est si rare d'en rencontrer une autre!

Madame de Talleyrand travaille à se désintéresser de toutes choses, à ne penser qu'à elle-même à ses affaires, à ses conforts, à ses habitudes. Ce n'est pas une manière d'animer les autres. Moi aussi, je trouve que nous nous disons peu de chose. Adieu. Adieu.

J'ai une foule de petits soins à prendre avant de partir. Je trouve dans mes journaux de ce matin une triste nouvelle. Ce pauvre Emmanuel de Grouchy est mort à Turin d'une fièvre cérébrale. J'avais de l'amitié pour lui, et il m'était très dévoué. Il s'était marié il y a 18 mois. Il était heureux. Adieu encore. J'aime mille fois mieux une sotte réalité que mille fictions. Adieu pourtant. Mais ne souffrez pas ; ne maigrissez pas. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 197. Val-Richer, Dimanche 16 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-06-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1711

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 16 juin 1839

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

In Val . Ai cher . Dimon che 16 Juis 3 1839 - 9 kms. a potit, down i the same from the the dans my joursey days the some the leavedont paus re Command fine withale motoit her In on by white loute to 18 mais . It stait forund , le Soir encore aprir diner & pars demain hadin de vais passer un moir parfaitinme dent lans ma maison, à moinr que le des destroglie he revience pour la proces, Comme il la dit. mais mair as dufting Jon doute con pen. Il me Souble que le meme jour pour a bui l'impicher de repartir su buille quing four four l'impicher de repartir su buil le guinge jour. Pour aux il aureit tort. Il au Maries 14 Line . sur Be some to a faut par quin juy manque à un proce, de vie B. Sugar to the second de wowe votre vie bien ordonnes . de vous y a modfage Woudrois un pue plus de Societé. Le one Sui point with the more Jalouy . Ai je raison? mais vous sty absolument year title so as a obliges de on revenis grasse es fraiche Labon I where my think est on trime qui ne pout êtes couvers que pou halv a high The state of the state of in antender out Dos mawaides nonvelles de Constante paroi son to de collection bien authoriques. Le mon clérale, car je mai foi JES TO REPUBLICATION a personne, Ostre più de vous dit. I ain abole Car Lilly Committee - mont vien de la perspative d'une poussion? Supore prosque plus de l'Emporeur que le tout The was

to less winds - Time to 15 will Antre de no croisai jamais quit doit rispossible aprecevrit La any trois hommer qui l'entourent de faire luire Cour di deve Ran don setter, Vits le ventont, une clair de justice degante 11 ma or Comme pa to de generolita. Lumb y hung.

Le me live par la plus heave Soleil. Si je devois vous
revois demain je bevois and gai que de Soleil Voila
la premiere fais depuis deux ans que je vais à Paris
Jane vous y reterouves. Luct ennei le parter quand
on in la servenues. Aurune mente Maire . 81 con Le one plus a laureir moins Comme mei. On ma par ourie d'arriver! les his 15 him Comment Ne Rumiso my a -1 . If que deux ans ? Il me Somble que coit toute di triste . Sep lone Vie last D'aniese , Stemite near passe domber abymer et tranquile. Sue faller vous iles jours que vous englantities . Croise bon , no Live vous nous cavittes? Ales Souterain scuptes cer # l'as me de Namartine qui lit cela . Pros dans que Superstition Jaime la Paris . Elle cutre et note try avant clans films qua not Ina memoire. Elle agit dur moi tomme un c'ho de l'ame. Elle some and de, donn que j'ai entendus. Saime Solitude de South midie wiens la wing que l'icho. Poursant l'icho en lig Den amcontres à de devitte manfil aimoit passioomimment la presie. Et Vans elle mime , à y porter cette disposition un pen vague ne romancoque habitude, la le la francise. L'étoit losport le plus not et le plus autres. dimple de monete, choque par instinct de quil Sioi aux.

apercevent her brown lood on de l'imphase ; mais dus Soit infromible Exerce de deve or de délisat d'un nature de perfait de fami luire degante et vare que la prove his alloit delle. or forme par une harmonie dentance, il na one Aurune orintere qui domblat erece à ce point pour plaine. Et let à moi deut qu'il a ple ! In comme li je divoi vou ne de Solit Vila he oner plus amers regrets. It one simble que'j' Tarrier moins perdu de d'audres en avoirent jour : le partir quand Comme moi. 9 6.1/2. 15 Juin Command De Munico 196 me ditale. I la ai tous secus, Aucen mble que coil toute di treste. Perperois, a je veux encore esperio mirax la l'est d'anusse, des bains de von, de tout ce pegine lang et tranquita. En grace di votre medecin persitte à la abymer, troise ban, me le cester par paregue vous vous temp fan Julling this Southrante em jour on long. It fant bien accepto cer manuliste, alternative, le na par la Superstition des medicins. Sy avri pourtant em pour la. Brus Jamy 9 ... plus qua notre i gnorance. Le traignois bien la to big avant class Soliture de Baden. Vome ne Supporty par la wine un echo de ai entendere Noime Societé mediocre, il vous avez raidon. Il la li sare ent licho es the Den concentres eme autre! Oradame de J. Gravaille à de destativesses de touts chora, à ne pouser que Me mime, à les effairer, à der comforte, à les habitueles. Le mit pas une manière Vanimer les la poeni. It Jans ue el remonerque plus not es le plus autres. linet de quil Inoi auxi, je toowe que mou nous Livens peu

197 le chose adis. adis. I'm one foute de potit, dom à primare avant de partir. Interme dans me journa de ce matin une trotte annoche. Ce passore l'ormanuel de brouchy let more à Turin d'une fince cérétale. It was de l'amité pour lui et il mestait très depour de l'estait mante il y a 18 mois . Il était hourques . . . Adreis messe. I'aime mile four one Juck realité matin. Le vais que mille fictions. aris pourtant. mair as par , ne malgridly par. Jon douts con Aupreds com out Amer to be seen to jours pourse Le qui me jour The last of the Paper 11 de mort. Jalony . ai . j. Cos ton Crime le Succer. the Pour buin authoring " personne. There is not not the a second = mond rien de Sopre grong " that I have you are the